

Forum : Forum citoyen sur le Climat

2026

Thématique : Devons-nous repenser notre modèle économique productiviste face à l'urgence climatique actuelle ?

Nom du/de la Citoyen.ne : Eloy Marchal _____

Situation familiale ☐ Marié/en couple ☒ Célibataire ☐ Avec enfants, si oui combien _____	Niveau d'étude ☐ Primaire ☐ Secondaire ☒ Universitaire
--	--

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Je suis Eloy Marchal, j'ai 34 ans, j'habite en Russie à Moscou et je suis le chef du secteur transport de l'entreprise russe et pétrolière Rosneft. Mon rôle est de diriger une équipe qui prend, avec moi, les décisions concernant la logistique de Rosneft.

La situation économique en Russie est tendue et instable à cause de crises comme la guerre actuelle avec l'Ukraine. Je considère que notre système économique productiviste, comme son nom l'indique, est à la base de la production de richesses et de biens. De plus, que le productivisme privilégie des techniques permettent de minimiser les coûts de production, tout en créant des richesses. Avec une production de richesses et une croissance économique, nous pouvons faire face aux problèmes de notre société, notamment la crise climatique.

Le système productiviste dans lequel nous sommes actuellement a permis et permet encore aujourd'hui le développement de l'économie. C'est grâce à notre système que nous avons une meilleure espérance de vie et une meilleure qualité de vie. Je suis favorable à une croissance économique forte et durable, afin que nous continuions le développement économique et que nos futures générations aient une meilleure qualité de vie.

Le pétrole est le point central de toute l'économie mondiale. Celui-ci a permis, avec le charbon, à partir du dix-neuvième siècle, une forte croissance économique, la multiplication des flux de marchandises et l'amélioration de la qualité de vie de chacun. Il représente aujourd'hui, avec le gaz naturel, l'essentiel du mix énergétique russe (environ 80%).

J'ajoute que même si nous sommes le quatrième pays le plus émetteur de CO₂ au monde, le territoire russe dispose d'une des plus grandes forêts que la Terre abrite, la Taïga. Cette immense forêt est un important puits de carbone, permettant de capter des millions de tonnes de CO₂. Une grande partie des émissions que nous rejetons sont ensuite captées par nos belles forêts.

Cependant, je suis conscient de l'urgence climatique : je pense qu'en accroissant l'économie russe, nous aurons plus de moyens face aux risques climatiques, notamment sur l'adaptation de notre pays.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

En tant que chef du secteur de transport de Rosneft, je propose à mon échelle de consolider les échanges de marchandises par les voies maritimes de l'Arctique avec nos partenaires asiatiques et européens. De plus, je travaillerai avec les gouvernements locaux des régions arctiques pour mettre en place des péages et des zones de chargement dans les ports du littoral russe, afin de générer des fonds supplémentaires. La mondialisation facilite les échanges entre les pays et elle est un pilier de l'économie mondiale. Les nouvelles voies maritimes qui vont être créées permettront de raccourcir les distances sur le transport de marchandises et donc aussi de faire des économies sur le carburant.

La Russie dispose d'une vaste quantité d'hydrocarbures. Nous devons donc les exploiter et les utiliser à notre avantage comme une ressource énergétique majeure, à la base d'une économie forte et d'une croissance soutenue. Une partie de ces hydrocarbures sera exportée par nos voies maritimes de l'Arctique vers nos pays partenaires, en coordination avec les gouvernements locaux qui gèrent les infrastructures portuaires.

Les hydrocarbures sont la grande source de notre énergie et donc de notre économie. Cependant, je considère qu'il faut réduire une partie des émissions de gaz à effet de serre de la Russie dans le secteur de l'énergie. Nous devons maintenir nos énergies primaires issues des hydrocarbures, tout en misant aussi sur le nucléaire, l'hydroélectricité, l'éolien et le solaire.

Pour résumer, je considère que notre système actuel est l'essence de toute notre société. Sa chute peut mener à une anarchie et une forte instabilité mondiale. C'est notre système qui garantit, par exemple, notre agriculture, notre santé et nos emplois. Face à une économie qui se fragilise, je propose de mettre nos moyens au service d'une croissance économique qui redressera le pays et lui permettra de faire face à la crise climatique.